

Préface

Dans son monde, David aura beaucoup voyagé.

Après tant d'échappées belles aux limites de lui-même, faisant escale sur la page, c'est dans le plein chant de son imaginaire que fut conçu ce qui compose ce petit livre orpaillé.

À Cadaquès, d'où il renaissait, au plus près d'une Méditerranée rêvée dans la pensée de l'inde, David, affranchi du réel, s'est cherché et accompli poète et peintre.

Dans le monde pacifié de David les êtres sont nus, sans masque ni défense et l'impudeur porte l'innocence à son comble.

Entre les hommes et les bêtes il n'est d'autre frontière que de plume et d'écaille.

Et c'est à l'oiseau que sont confiées les promesses de l'amour, rehaut d'ailes à la voilure de ses désirs dans l'instant suspendu d'une caresse qui jamais ne franchira vraiment le pas.

En marge de toute histoire, dans la nostalgie de l'un possible, c'est sous l'aile de David qu'une adolescence éternisée est venue se réfugier.

C'est par la grâce maternelle d'un amour fort comme la mort que cet ouvrage délicat aura vu le jour.

Il nous offre en contrepoint, dessins choisis et extraits de poèmes, le meilleur de David Marti, fragile et perdu, ici retrouvé.

Olivier d'ANTIN